CR du lundi 9 novembre 2026 des Sections Syndicales de Retraités (SSR)
Enseignement Formation, Recherche Publique (efrp) Nord Pas de Calais

8 h 30 : accueil (café, biscuits…)
9 h 00 : **assemblée statutaire** (activité, élection de bureau …) de notre groupement de SSR.
Mot d'accueil par Michel Boerez
Présidente de séance : Marie Madeleine Vaillant

Intervention de Catherine BODET pour la CFDT efrp Nord Pas de Calais,

Elle rappelle les élections professionnelles du 3 au 10 déc 26 et déplore que les profs ne votent pas car ils ignorent à quoi servent ces élections ; or elles permettent d'être représenté dans les CSA au niveau rectoral et ministériel.
Donc elle lance un appel aux retraités pour qu'ils assurent des appels téléphoniques vers les actifs, en particulier les actifs les plus âgés, pour les convaincre de voter CFDT et en même temps leur présenter le syndicat des retraités CFDT.

Nos activités de l'année écoulée

- **Michel Boerez** (pour le diaporama, jusque la diapo 4) animateur du groupement de retraités CFDT efrp Nord Pas de Calais

- **L'organisation, la communication et la trésorerie** : **Jacques Devoddere** responsable de la communication

De moins en moins d'infos sous forme papier mais envoi d'infolettres par mail pour compenser.
Bernadette Peignat rappelle que l'infolettre peut être consultée sur le site efrp.
Explication de l'origine de la surcotisation pour les retraités de la SSR ML.
Proposition de ramener leur cotisation au même niveau que celle des autres soit de 0.55% à 0.50%.

- **Les adhésions** : **Laurent Demol** responsable du fichier : (diapos 6)

Les SSR efrp (ex Sgen) comptent 236 adhérents en 2026 (237 en 2025) dont la moitié sur la métropole lilloise.

- **Les perspectives** : **Michel Boerez** : travail sur le thème de l'eau, préparation du congrès de la CFDT Retraités, sortie de Printemps

Vote du rapport d'activité : pour à l'unanimité.
Vote sur la proposition du trésorier au sujet de la sur-cotisation : unanimité (2 personnes non concernées s'abstiennent).

- **Questions de la salle**

- Gérard Collet demande comment les futurs retraités sont incités à adhérer au syndicat des retraités.

Misol Guiard souligne que parfois les nouveaux retraités souhaitent faire une coupure puis reviennent après 1 an.
Pour Jacques Devoddère, il faut capter les néo-retraités au moment de leur départ en retraite pour leur proposer de participer (de suite ou plus tard) à certaines activités, même ponctuellement.
Laurent Demol rappelle qu'un message type présentant le syndicat des retraités et ses activités, est systématiquement envoyé aux actifs partant en retraite.

Jacques Descamps rappelle qu'il y a un groupe de travail qui se réunit régulièrement pour travailler sur le thème de l'année et d'autres sujets.
Thème futur = le problème de l'eau
Futur congrès de Dunkerque : Bernadette Peignat fait partie de la commission des résolutions (amendements)

- Jean Marc Dalle souhaite une réunion d'information sur l'évolution de la complémentaire santé MGEN pour les retraités et futurs retraités.

Réponse de **Misol GUIARD** pour l'Union Fédérale des Retraités CFDT efrp :
Depuis le 1er mai 2026 l'état a pris en charge 50% de la cotisation mutuelle des actifs pour s'aligner sur le privé.
Mais l'état n'est plus l'employeur des retraités. Il existe 3 possibilités :
- la Protection Sociale Complémentaire (PSC). Possibilité, jusqu'au 30 avril 2028, d'adhérer à mais sans possibilité de retour en arrière ensuite. C'est la MGEN qui a gagné ce marché public.
- L'offre conventionnelle « MGEN MSP référence » classique est maintenue.
- L'offre « adhérent CFDT AZUR ».

Pour choisir entre les 3, il faut bien prendre en compte sa situation personnelle du point de vue santé.
Une réunion spécifique est prévue pour renseigner sur ce sujet de la CS.

10h15 fin de nos travaux

Conférence/débat sur la « démocratie en pratique » 10h15 à 12h15

Intervention préliminaire de Jacques DESCAMPS : le débat prévu sur « Vérités et démocratie » a été abandonné car trop ambitieux. Le sujet « Démocratie en pratique » a été retenu. Un document a été mis sur le site du SR de la Métropole Lilloise.

- **La pédagogie Freinet** par **Jean Lesage** professeur des écoles (classe unique CE2 CM1 CM2, 18 élèves) à Vieux Mesnil.

Dans le Nord, Pas-de-Calais, beaucoup de personnes sont dans la culture du « remise de soi », c'est-à-dire remettre à d'autres la responsabilité de décider pour soi-même (ex les ouvriers aux patrons, aux maires, aux leaders) et cela s'est transmis de génération en génération.
Comment casser cette culture où une part de la population ne veut plus prendre part aux décisions et donc ne vote plus ? Comment insuffler le désir de prendre part au monde ?
Comment l'école peut aider à surmonter cela ?

Il existe une carence de l'institution pour la démocratie. Pourquoi ce désintérêt ? Quelles sont les causes sur lesquelles l'école pourrait intervenir ? Quels sont les obstacles à la démocratie à l'école ? Le défi est de donner aux enfants l'envie de prendre part au monde.

La méthode Freinet est le conseil coopératif. Il est un levier car une classe n'est pas un espace démocratique (les enfants n'ont pas 18 ans) ; il ne faut pas leurrer les enfants, il faut aménager des règles.
Il faut revoir le statut de la connaissance qui est linéaire : on peut voter quand on a acquis un certain nombre de connaissances, comme lire et écrire… Pour la société, cette connaissance est un objectif à atteindre.
Pour Freinet la connaissance n'est pas un objectif mais un outil pour permettre aux élèves de résoudre les problèmes qui se posent à eux et d'avoir une emprise sur leur milieu

Le maître aide l'enfant à dépasser ses problèmes mais pour cela l'enfant doit pouvoir :

1) S'exprimer, 2) Rechercher 3) Communiquer.

Ce sont les 3 temps de la pédagogie Freinet reliés entre par la coopération.
L'expérience donne les moyens d'avoir une emprise sur son milieu.
Exprimer : ménager des temps où l'enfant peut s'exprimer sur ce qui le préoccupe ; tous les sujets sont accueillis. L'enseignant transforme le fait en problématique, d'où un questionnement qui transforme l'enfant en chercheur.
Rechercher : le maître en déduit une problématique avec lui, lui donne les moyens pour sa recherche
Les enfants ayant bénéficié (pendant les recherches) de l'aide des autres, il se rend compte que l'autre n'est pas un obstacle mais une aide.
Communiquer : l'enfant bénéficie d'un temps dédié où il a la certitude de pouvoir s'exprimer (les parents en ont un compte-rendu)
Un temps est dédié à la communication du résultat des recherches : l'heure des parents (ils sont invités) 1 h par semaine.

Interventions et questions

Jacques Descamps : (ex prof d'histoire-géo et EMC) Dans l'enseignement classique, on ne part pas du vécu (ce qui est possible en primaire) mais du programme scolaire qui n'est pas rattaché à la vie de l'élève.

Marie-Madeleine Vaillant : Cette méthode montre que ce ne sont pas uniquement les « sachants » qui peuvent résoudre un problème.

Jean Fichez : Pb du temps de parole de chaque enfant, certains ne restent-ils pas muets ?

Réponses de Jean Lesage :

Le maître organise le temps de parole. Par chance, ces enfants ont eu Freinet depuis la maternelle ; ils ont une grande aisance pour prendre la parole ; le maître dose pour que tous les enfants s'expriment.
Le programme ? Une des raisons essentielles qui empêche l'évolution.
La pédagogie Freinet est une pédagogie événementielle : l'enseignant relie le vécu de l'enfant au programme, mais sans polariser ; c'est la dérive des débutants en Freinet.
Si on laisse vraiment l'école ouverte à la vie, tout ce qui rentre sert. Mais le programme est bien fait, il ne faut pas polariser dessus. Il faudrait revoir la formation des maîtres.

Daniel Poisson : On s'est un peu inspiré de cela dans la formation d'adultes en maths : problématisation de situations.

Jacques Devoddere : Les relations avec l'institution ?

Réponse : Il y a 20 ans, à Mons en Baroeul, une école a utilisé la pédagogie Freinet en ZUP dans le cadre d'une expérimentation. Jusqu'ici tous les ans, CANOPE proposait une journée sur la pédagogie Freinet dans ses formations. Mais cette année, le mot « Freinet » a été interdit dans l'intitulé de la formation.
Autre difficulté : volonté de l'institution de mettre en place des évaluations nationales, ce qui est incompatible avec la pédagogie Freinet dans laquelle les connaissances ne sont pas acquises au même moment par tous les enfants.
Pour nous, ce qui compte, c'est d'envoyer les enfants au collège avec les connaissances, peu importe quand ils les ont acquises ; c'est l'évaluation du collège qui importe. Du coup, nous avons très vite des mauvaises évaluations alors que dans les autres écoles, les maîtres font préparer les évaluations une ou deux semaines avant (ce sont toujours les mêmes questions).
On n'a pas su pourquoi « Freinet » était interdit. Cela vient de plus haut.

Bruno Duriez : Quid des règles orthographiques ?

Réponse : Là-dessus on n'est pas bon en Freinet. Les enfants font des textes libres. Il faut permettre d'oser écrire. Chaque jour, dans ma classe, 5 élèves présentent leur texte. On en enrichit un ensemble. Il y a un temps le lendemain : recherche, expression. Le maître fait une dictée coopérative d'une des phrases ; repérage des difficultés : chaque enfant signale ce qu'il ne sait pas (exemple : terminaison d'un verbe ou d'un nom, etc.). L'après-midi, il y a un temps dédié pour travailler une notion (exemple : l'imparfait).

Association Agir Tous pour la Dignité (ATD) quart monde

Fondée en 1957 et présente dans plus de 30 pays.
ATD est partenaire du Pacte du Pouvoir de Vivre (qui réunit syndicats, associations …)

Intervention de Dominique et Valérie, membres du groupe d'Armentières.

ATD est formé de : militants Quart Monde, d'Alliés, de Volontaires permanents, de Donateurs.

Valérie est militante QM, Dominique est Allié. Chacun expose son itinéraire personnel.

L'Université populaire Quart Monde (UPQM) est un exemple de démocratie pratique. Il y en a trois par an.
Les thèmes débattus sont proposés par les Militants et les Alliés des différents groupes. Ex de thèmes : le logement, l'environnement, l'Europe, le pouvoir d'achat, le placement des enfants …
L'équipe d'animation (3 personnes) prépare un questionnaire qui est envoyé aux groupes locaux qui après 3 mois de débats, envoient un CR à l'équipe d'animation.
2ème étape : choix d'une partie
3ème étape : Réunion de l'Université populaire (pour les Hauts de France, 60 à 80 personnes à Lille).

Interventions et questions

Pierre Richard (secrétaire SR Métropole Lilloise est aussi Allié ATD) : sur le plan régional on travaille avec Elisabeth Bagault du Pacte du pouvoir de Vivre : préparation de la journée mondiale du refus de la misère.
A Armentières, on a vraiment préparé et mis en œuvre la Journée du refus de la misère du 17 octobre avec un collectif d'associations locales. (Faite le 16 à Lille à cause des circonstances)

Daniel Poisson : Lien entre les deux conférences. Le mouvement Tapori d'ATD fait un travail remarquable. Au niveau des familles voyez-vous un changement d'attitude dans la participation à la vie citoyenne ?

Valérie : Il y a cinq ans, je n'aurai pas pu intervenir comme aujourd'hui.
Dominique : ce n'est pas facile.

Jacques Descamps : Accès aux droits sociaux (cf. les stands de la Journée du refus de la misère) Très difficile à faire s'exprimer les gens questionnés sur la voie publique le 16 oct, à Lille. Comment faites-vous ?

Dominique : Il faut savoir écouter, avoir de l'empathie.
Valérie : Des personnes ne veulent pas s'exprimer, surtout quand le sujet est trop sensible (par exemple les enfants placés).

Question : participation des enfants ?
Valérie : uniquement à la fête de Noël. A ce moment-là, les enfants placés viennent et voient leurs parents.

Dominique : ils ont accès à la bibliothèque de rue (lectures de livres à voix haute aux enfants, dans des squares ou dans le centre social qui coopère avec ATD.
Valérie : On lit aux enfants. La bibliothèque de rue est animée par les Militants et les Alliés.
Dominique : Sur Armentières un livre a été édité sorti avec les paroles des enfants.

Jacques Descamps : J'ai assisté à une réunion sur l'orientation au collège. Des parents étaient déçus par l'orientation donnée. Il y a eu de l'agressivité.

Marie-Madeleine Vaillant : Arrive-t-il qu'un allié accompagne un parent dans une démarche au collège ?

Valérie : non, pas dans les écoles, plutôt pour l'accès au droit.

Pierre Richard : les copains du réseau école sont très actifs.
Nous faisons des réunions d'écoute sur le thème « participer aux élections municipales ».
Il y a un premier temps de défouloir incontournable. Après on rebondit, lors d'une 2ème réunion plus structurée.
On touche une frange de la population qui est mise de côté en attente de réponse aux dossiers de RSA, de minimum vieillesse … et qui parfois n'ont aucune ressource pendant plus de 6 mois.

Jean Lesage : Dans un repas de famille, une cousine fait un discours « contre les pauvres qui profitent ». Elle ne connaît personne qui vit dans la pauvreté. Y a-t-il des instances qui permettent cette connaissance ?

Pierre Richard : le livre « Idées reçue sur les pauvres et la pauvreté ».

Daniel Poisson : pour la démocratie, il y a 3 actions : le croisement des savoirs entre citoyens et scientifiques, les territoires zéro chômeurs d'ATD, les ciné-débats citoyens où ATD peut intervenir.
Jacques Descamps : Entre la vérité scientifique et les gens, il y a les médias et il y a un travail à effectuer par les journalistes. C'est pour cela que le croisement des savoirs joue un rôle important.
Le passage actif-retraité pour les handicapés est très difficile.

Bernadette Peignat : Il y a un problème d'information du public sur la pauvreté. ATD organise-t-elle des campagnes ?
Réponse : Uniquement pour la Journée du refus de la misère.

Jacqueline Lubet : Qui écrit dans le journal d'ATD Quart Monde ?
Réponse : il est fait à Paris à partir des CR des différents groupes régionaux ?

Question : La situation s'aggrave-t-elle ?
Réponse : Il faut de plus en plus d'accompagnement des familles qui n'ont plus du tout d'argent pendant un mois.

12h30 repas au KAWAA 149 rue Léon Gambetta
Petit restaurant dans un tiers- lieu au fond d'une courée formée de plusieurs logements intergénérationnels (parties communes à tous les locataires et chambre et sanitaires individuels) ;
Possibilité d'acheter un café ou croque « suspendu » cad qui sera offert à une personne en difficulté.

14h30/16h visite guidée au palais des beaux-arts : les artistes peintres femmes puis visite LOVE par une guide passionnée et passionnante.